

CONFÉRENCE

L'ESPRIT D'ÉQUIPE

Toujours les hôpitaux magnétiques?



Le chercheur Yvon Brunelle.

Yvon Brunelle n'a pas la langue dans sa poche ! Le chercheur dit les choses telles quelles, franchement, même si cela peut choquer. C'est vrai, il y a des problèmes dans le système de santé. Certains hôpitaux ont des difficultés à recruter des infirmières et des médecins alors que d'autres ont des listes d'attente tant ils suscitent d'intérêt. Cette dernière catégorie constitue ce qu'on appelle communément les « magnet hospitals » qui, comme leur nom l'indique, exercent une véritable attraction sur les professionnels de la santé. Ces hôpitaux font mieux encore : ils les gardent. Malheureusement, ils sont une denrée rare au Québec comme ailleurs.

Mais qu'ont ces hôpitaux que nous n'avons pas ici ? Une meilleure organisation ? Des équipes plus soudées ? Une meilleure collaboration interprofessionnelle, particulièrement entre médecins et infirmières ? Tous ces facteurs à la fois, reconnaît Yvon Brunelle. Il va plus loin en donnant une statistique qui en dit long : un taux de roulement inférieur à 10 %.

« Les valeurs de ces hôpitaux sont-elles différentes de celles que nous prônons au Québec ? » demande le conférencier. Les valeurs, la vision, la manière de travailler, les compétences : sommes-nous capables de faire d'un hôpital un milieu où il fait bon travailler ? Où il fait bon vivre tout simplement ? Où des professionnels enthousiastes s'engagent et d'où les patients sortent gagnants, à tous coups ! Pour y parvenir, la notion d'équipe revêt tout son sens. C'est le lien de confiance qui prime : une confiance personnelle en ses pairs et une confiance organisationnelle en ses gestionnaires.

M. Yvon Brunelle est optimiste malgré tout. « C'est ce que fait la direction qui est important, et non ce qu'elle dit ! rappelle-t-il. Qu'attendons-nous pour prendre exemple sur la culture organisationnelle de ces hôpitaux magnétiques ? »

PRÉSENTATION

L'ART DE RÉUSSIR

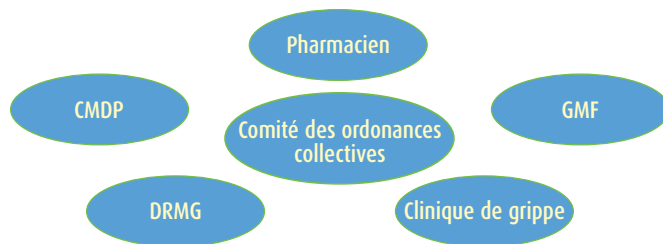
CSSS de Vaudreuil-Soulanges

Sur un vaste territoire adossé à la frontière ontarienne, le CSSS de Vaudreuil-Soulanges, qui ne possède pas d'hôpital, se devait de créer une recette efficace pour prendre en charge sa clientèle particulière. Sa population, jeune et en constante croissance, est passée de 80 000 à 136 000 habitants en quelques années. Monique Plouffe et Lina Lauzier et la D^{re} Andreea Iancu ont présenté les ingrédients de leur réussite. Encore une fois, la collaboration se fonde sur les ordonnances collectives (OC). Comme les conférencières le précisent, les OC constituent la pierre angulaire de leur approche parce qu'elles lient les infirmières aux médecins. Un comité central des ordonnances collectives permet la gestion et l'harmonisation de toutes les interventions sur le territoire.



De g. à dr. : Monique Plouffe, chef d'administration de programme santé physique et agente de coordination médicale 1^{re} ligne, D^{re} Andreea Iancu, présidente du CMDP, et Lina Lauzier, directrice des soins infirmiers, gestion des risques et de la qualité et supervision clinique.

Lors de la récente pandémie, la clinique de grippe a eu un impact majeur sur la collaboration médecin-infirmière. « On essaie d'élargir nos ordonnances collectives le plus possible en les appliquant à plusieurs secteurs », déclare Lina Lauzier. La concertation entre médecins et infirmières, qui siègent ensemble à diverses tables, permet la prise en charge optimale des clients par tous les professionnels. Loin du concept « des génies solitaires », les membres de l'équipe du CSSS de Vaudreuil-Soulanges se préfèrent « pas géniaux mais solidaires ».



DRMG : département régional de médecine générale
 CMDP : conseil des médecins, dentistes et pharmaciens
 GMF : groupe de médecine de famille